

Miroir du rugby juin 1962
La Dépêche du Midi 2003



IL y a un an, le Cercle Athlétique Castelsarrasinois devenait Champion de France Honneur en battant Couze-Lalinde par 11 à 0. Le quinze tarn-et-garonnais célébrait ainsi avec éclat les 36 ans de son capitaine et doyen, le deuxième ligne Jules Bergé. Déjà en 1937, Castelsarrasin avait été champion de France contre La Voulte. Il avait donc fallu attendre 24 ans pour fêter un nouveau titre. Jules Bergé a donc pris la retraite avec la satisfaction du devoir accompli, mais il n'y a pas eu d'interruption dans la route au succès. Voici en effet que Castelsarrasin monté d'un échelon, d'Honneur en 3^e Division Fédérale, a remporté le titre dans la catégorie supérieure où il a été promu. Exploit qui mérite d'être glorifié. Il semble d'ailleurs que cette Troisième Division profite aux nouveaux promus, puisque Figeac qui en fut le champion 1960-61 va disputer la finale de 2^e Division contre Valence.

Il y a aussi le drop à Laroque

Ce titre, Castelsarrasin l'a nettement conquis au détriment du valeureux quinze de Moulins, auquel les vainqueurs tinrent à rendre hommage, diminué qu'il fut par la blessure de deux de ses joueurs. Les Moulinois avaient d'ailleurs ouvert le score par un but de pénalité dès la 4^e minute. Il fallut attendre la 26^e pour que l'ouvreur tarn-et-garonnais Laroque, ex-équipier premier du Stade Toulousain et de l'U.S. Montalbanaise revenu se consacrer exclusivement au club de ses débuts et de sa ville natale, égalise par un drop-goal. Au repos le score restait égal (3-3). Mais par la suite. Castelsarrasin allait s'imposer.

Le bon travail de Mandrette

Le héros du jour fut l'arrière Dagen, donnant l'exemple en se portant résolument de l'avant. Reprenant un dégagement de son vis-à-vis, il contre-attaqua résolument des 30 mètres et, après avoir feinté plusieurs adversaires, réussit un fort bel essai personnel qu'il transforma lui-même comme il transforma celui obtenu par Malavelle. Sept points pour Dagen et s'il faut mettre en valeur cette performance, il faut surtout rendre hommage à la valeur d'ensemble de l'équipe et à son esprit collectif et aussi à l'action de l'entraîneur Mandrette.

Le Tarn et Garonne à l'honneur

L'ambiance est grande à Castelsarrasin, actif chef-lieu d'arrondissement du Tarn-et-Garonne, sur le canal latéral de la Garonne, au bord de la riche plaine qui conduit de Toulouse à Agen. La région a été particulièrement à l'honneur cette saison. L'U.S. Montalbanaise a marqué un net redressement et donné Roméro à l'équipe de France. Beaumont-de-Lomagne est allé en demi-finale de Deuxième Division. Le Stade Beaumontois est en effet un grand rival du passé comme Moissac, comme Valence d'Agen d'où provient le grand espoir Sitjar parvenu à la grande finale avec le S.U. Agenais. Jamais le rugby n'a été si prospère dans ce coin. Et Castelsarrasin y est pour quelque chose.

Castelsarrasin est à donner en exemple pour la confiance faite aux jeunes. Il y a trois ans, le C. A. Castelsarrasin figurait seulement en troisième série. Son mérite n'est que plus grand d'être monté grâce aux purs produits locaux. Songeons que dans le quinze champion de France figure cinq juniors : L'arrière Dagen, les trois quarts Malavelle, Bellis, Lasjuniès et le troisième ligne, Maybon. Ce sont eux qui donnent un esprit si offensif à l'équipe.

Rarement on vit dans une finale une formation prendre autant de risques. Il faut dire certes que leur ligne d'avants leur procura le plus souvent la balle, que la paire de demis Vigneau-Laroque fonctionna parfaitement au profit des trois quarts. On put ainsi apprécier le punch de l'ailier Malavelle qui avec Dagen, arrière très décontracté et clairvoyant, avec les avants Boyer, Maybon et Labrolie qui furent les plus brillants en ce glorieux jour de finale. Et maintenant on dit à Castelsarrasin : « En place pour la Deuxième Division ! »

J.-P. DUBENOU

Rugby à XV Publié le 12/06/2003

Bernard Dagen ôte provisoirement son costume de maire de Castelsarrasin pour endosser à nouveau la tenue du grand joueur de rugby qu'il a été. L'année 1962 fut d'ailleurs celle de la consécration: « l'arrière Dagen s'est brillamment illustré en marquant un essai et deux transformations » le jour de la finale du championnat de France 3e division, à Limoges, face au FC Moulins, rapporte « La Dépêche du Midi » dans son édition du 15 mai 1962.

L'actuelle ascension du club, qui dispute une demi-finale de Fédérale 3 dimanche à Auch face à Bizanos, évoque naturellement pour lui l'âge d'or du CAC auquel il a largement participé. « Il parle le rugby comme je le ressens », dit de lui Jean-Claude Lanoé, président du CAC. Le maire de Castelsarrasin ouvre donc pour nous ce chapitre sportif de sa vie, jalonné de titres de champion de France.

-Comment avez-vous fait vos premiers pas dans le rugby?

« En fait, j'ai commencé à jouer au basket et au foot où j'ai d'ailleurs été demi-finaliste scolaire à 18 ans. A l'époque, l'entraîneur du CAC était en même temps professeur de gym au lycée: Jean Landrette. Il avait quelques difficultés de recrutement et l'équipe commençait à vieillir. A la recherche de sang neuf, il est venu me trouver, c'est ainsi que j'intégrais l'équipe. Nous sommes montés ensemble en 1959-1960 avec Pierrot Monté, René Laborie, Michel Belbis, Michel Malavelle, ... Nous avons réalisé un bon parcours en promotion honneur et en junior »

-Et la fibre est venue de suite?

« Dès ma première année, j'ai été en sélection junior du comité Pyrénées et c'est là que j'ai obtenu mon premier titre: la coupe de l'Avenir. L'année suivante, nous avons recommencé sous la houlette de Jules Berger, Monsieur rugby par excellence. Je crois me souvenir que c'est avec Saint-Paul, Pyrda, Marsoni, Labrolie, Maybon notamment que nous avons décroché le titre de champion de France 3e division contre Moulins. Ce fut un parcours extraordinaire! ».

-Y a t-il une année qui vous a marqué plus particulièrement?

« 1967 a été une fête extraordinaire dans la ville et le département: les défilés dans la ville avec les Floride et les blazers prunes.

Sinon, au niveau de l'intensité du jeu et de la proximité avec les supporters, c'est la saison 1962 qui m'a le plus marqué. Nous faisons partie d'une petite structure à l'époque, on se déplaçait en micheline avec les supporters. L'ambiance était fabuleuse. Quand on est revenu, tout le monde nous attendait à la gare. Il y a eu un grand bal sous la halle, cela avait une résonance exceptionnelle et une réception chez M. Serres ».

-Vous avez aussi vu la naissance de l'école de rugby?

« Oui en effet, cela devait être dans les années 63, la création de l'école de rugby avec Jean Landrette, Michel Malavelle, et moi, en tant qu'éducateurs. C'est de cette structure que sortent aujourd'hui, tous les joueurs. C'est là la réalité du club de Castel ».

-Avez-vous un regret concernant cette époque?

« Lorsque j'ai arrêté en 1970, alors que j'étais en pleine bourre, comme on dit. Jacques Bénac était venu me chercher pour les aider. Mais j'étais papa pour la deuxième fois, j'avais une vie professionnelle intense à assumer, ce fut un choix solidaire d'arrêter sans pour autant négliger le rugby. Je pense que j'aurais pu faire partie de l'équipe de 74. C'est aussi le problème du rugby amateur: il arrive toujours un moment où il faut faire le choix de la vie familiale et professionnelle sur les nécessités sportives ».

-Que représente pour vous le rugby aujourd'hui?

« Je suis resté un fervent supporter car je trouve que le rugby est un sport formateur où s'exerce une solidarité de groupe au-delà des différences politiques, sociales, religieuses... Le rugby, c'est aussi l'amitié. Les amitiés de l'époque se sont maintenues et nous avons toujours plaisir à nous retrouver. Il n'y a que la distance qui empêche certaines fréquentations. Il m'arrive de rejouer de temps en temps avec

les anciens. (Il sourit) Les anciens sont trop rudes et ils courent trop vite. Cela fait un an que je n'ai pas touché le ballon mais cela me démange toujours ».

-Comment avez-vous perçu l'évolution de ce sport?

« Il y a deux rugbys, celui des villes et celui des campagnes. L'un est extrêmement riche, l'autre qui n'a pas de moyens et qui fonctionne avec les supporters et le soutien des collectivités. Les règles ont changé, on voit de plus en plus du rugby spectacle avec un esprit de jeu et une manière de jouer différente. Je préfère les envolées magnifiques, l'esprit remise en question, et la solidarité. En général, un essai se construit en équipe. Le rugby est un sport où le sacrifice de l'un pour donner le ballon à l'autre est nécessaire. Quand on est dans un club et que l'on joue vaillamment sur le terrain, sans tricher, je pense que dans la majorité des cas, on l'est aussi dans la vie. Le rugby est un vrai partage où l'individualisme n'a pas droit de cité ».

-Que pensez-vous de l'équipe actuelle du CAC?

« Elle a beaucoup de chance, une chance que l'équipe s'est formée. Elle a compris que le principal objectif était la montée en Fédérale 2. Objectif atteint qui leur a permis de se libérer, de pouvoir s'exprimer librement sur le terrain. Ils ont su très très bien gérer la saison au niveau organisationnel. Il y a longtemps que nous n'avons pas connu un tel état d'esprit de volonté, de réussite, d'acceptation du «coaching».

-Quels conseils leur donneriez-vous?

« Ils font preuve d'un esprit remarquable. C'est fabuleux, la communion qu'ils peuvent avoir avec le public. C'est là qu'on a le bonheur d'appartenir à un club, une ville, je suis fier d'eux. Qu'ils gardent cette fraîcheur d'esprit et cette vérité d'eux-mêmes toute la vie. Ils seront alors armés pour construire leur avenir social et professionnel. Un dernier conseil: que, dans les bons moments comme dans les mauvais, ils n'oublient jamais ce club où ils ont connu de telles joies ».

-Que faites-vous dimanche?

« J'espère aller à Auch pour les soutenir et je pense qu'ils nous feront ce bonheur de passer cet obstacle. Mais, quoi qu'il arrive, ils ont déjà effectué un parcours remarquable ».

Propos recueillis par Céline SOUHAMI.



1962 : Dagen marque l'essai



Le C.A. Castelsarrasin avant de rentrer sur le terrain à Limoges où il remportera la finale.

1962 : l'équipe